

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'essai québécois après 1980

Anne Caumartin et Martine-Emmanuelle Lapointe (dir.),
Parcours de l'essai québécois (1980-2000), Québec, Nota bene,
coll. « Essais critiques », 2004, 224 p.

Nicolas Tremblay

Number 116, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37002ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, N. (2004). Review of [L'essai québécois après 1980 / Anne Caumartin et Martine-Emmanuelle Lapointe (dir.), *Parcours de l'essai québécois (1980-2000)*, Québec, Nota bene, coll. « Essais critiques », 2004, 224 p.] *Lettres québécoises*, (116), 46–46.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

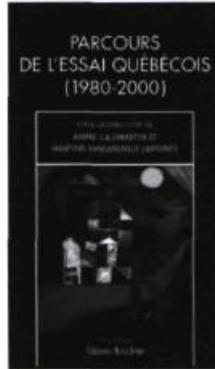
<https://www.erudit.org/en/>

L'essai québécois après 1980

Nota bene publie les actes du colloque « L'essai québécois depuis 1980 : réorientations et ouverture ? » tenu le 15 mai 2000 à l'Université de Montréal.

ESSAI NICOLAS TREMBLAY

QU'ARRIVE-T-IL À L'ESSAI QUÉBÉCOIS DEPUIS 1980? La question que pose *Parcours de l'essai québécois (1980-2000)* est simple, mais elle suscite des réponses complexes et variées. Dans un article introductif, Robert Vigneault¹, professeur retraité de l'Université d'Ottawa et spécialiste du genre de l'essai, cible les deux problématiques que soulève la question. La première concerne l'histoire, elle suppose qu'il s'est produit un changement dans l'esprit des essayistes québécois à la suite de l'échec référendaire de 1980. La deuxième, possiblement reliée à la première, renvoie à la question générique, à la forme littéraire de l'essai. Sur quelles assises définitoires ou sur quelles règles de classement doit-on s'appuyer pour juger des transformations du genre littéraire de l'essai après cette date fatidique pour le projet nationaliste? Et puis ces transformations potentielles sont-elles réellement les effets observables d'une rupture historique?



L'HISTOIRE

De ces deux problématiques, celle de l'histoire est certainement la plus difficilement saisissable. L'avantage de cet essai est qu'il fournit justement, au fil de ses différents articles signés par plusieurs universitaires, professeurs et doctorants, une synthèse critique de la pensée de nos plus grands intellectuels sur la culture québécoise et son historicité. Malgré les différences de point de vue, il reste néanmoins un dénominateur commun qui consiste à observer l'étiollement du sentiment national et du concept d'identité après 1980. Laurent Mailhot, que cite Martine-Emmanuelle Lapointe, avait déjà noté que ce processus sociétal de désenchantement coïncide avec l'idée de la fin des idéologies en Europe, c'est-à-dire avec la postmodernité. Ce sur quoi renchérit l'article d'Anne Caumartin sur André Belleau en rappelant la mort de l'intellectuel (théorisée par Régis Debray), causée par l'ère de la surmédiation et de la société-spectacle ainsi que par l'apparition de la figure de l'expert. De son côté, André Belleau voyait, dans la fragmentation des discours et le cloisonnement des disciplines, l'origine de l'avènement d'une non-identité au Québec, corollaire du premier échec référendaire. Dans son article, Vigneault nous met parallèlement en garde contre ces grandes interprétations historiques que

sous-tendent souvent des perspectives axiologiques, toujours difficiles à démasquer.

LA QUESTION GÉNÉRIQUE

Qu'a-t-il fallu pour que le Québec entre dans « l'âge de l'essai » (François Ricard)? Certainement une expérience d'émancipation individuelle, qu'exprime le souhait moderniste du manifeste *Refus global*. La suite est connue de tous : moment de révolution nationale et affirmation d'un peuple qui aboutissent sur un pitoyable raté politique. Malgré tout, la libération du Québec du régime catho-duplessiste a, elle, réussi, permettant alors un contexte favorable à l'expression essayistique. On remarque parfois, et de manière plus notable après 1980, que la forme de l'essai devient de plus en plus hybride et polymorphe. Plusieurs des collaborateurs observent à juste titre que le critère générique de Jean Marcel pour définir

l'essai, un « je non métaphorique » énonce une critique sociale, manque aujourd'hui de pertinence. Des études de l'œuvre littéraire de Jacques Brault par François Dumont, de Pierre Vadebonceur par Étienne Beaulieu ou de Paul Chamberland par Christian Vandendorpe, par exemple, montrent avec intelligence que de nombreux sujets d'écriture se dérobent aux processus simples d'identification nationale ou d'individualisation. Et qu'il n'y a rien de plus complexe que de se prêter à une analyse textuelle et générique qui évite les lectures linéaires et la commodité des synthèses évolutives de l'histoire. L'essai, rappelle Vigneault, porte en soi une parole paradoxale. C'est en quoi il échappe aux catégorisations cristallines, du genre de celles rapides qui prêtent à la Révolution tranquille l'affirmation d'un *nous* et aux années postérieures à 1980 l'apparition positive d'un *je* transnational.

¹ De nombreux collaborateurs à cet essai renvoient au livre-bilan de Vigneault, *L'écriture de l'essai* (l'Hexagone, 1994), essentiel à l'étude de cette question. Sont aussi abondamment discutées et critiquées les thèses d'André Belleau, de Jean Larose, de François Ricard et de Jean Marcel tout au long de l'ouvrage.



Spécialiste du livre
Impression et reliure
Livres à reliure allemande et caisse,
Manuels, Agendas,
Rapports annuels,
Revue, Dépliants,
Affiches, etc.

Marc Veilleux Imprimeur Inc.
1340, rue Gay-Lussac, #4
Boucherville (Québec) J4B 7G4



Marc Veilleux, président

Contactez-nous pour une soumission
téléphone : (450) 449-5818
télécopieur : (450) 449-2140
courriel : adm@marcveilleux.com
infographie : info@marcveilleux.com
site web : www.marcveilleux.com